

Le lac comme centre d'intérêt

Littoral ■ *Les sauveteurs de Saint-Blaise n'ont pas fait de la figuration lors de leur fête annuelle: six interventions ont ponctué la manifestation. Fête du port plus paisible à Auvernier*

Par
Santi Terol

Le port de Saint-Blaise a littéralement grouillé de monde ce week-end, à l'occasion de la Fête du sauvetage. Dès vendredi, les joutes nautiques se sont succédées à un rythme effréné. Avec tout de même un petit interlude, samedi après-midi, pour cause de rafales de vent trop violentes. «Ces deux «nuits du joran», comme nous les surnomons, portent véritablement leur nom», concédait à l'issue de la manifestation Bruno Mannino, président de la Société de sauvetage du Bas-Lac (SSBL). Car les éléments ne laissent rien augurer de bon, dès le montage des cantines, voici près d'une semaine. Mais la fête, principale source de revenus des sauveteurs bénévoles saint-blaisois, n'en a pas pâti.

Vendredi soir, les sociétés locales donnaient le ton: douze équipages à six rameurs occasionnels mesuraient leur force sur un canot de sauvetage.

Seul un puissant coup de joran a fait craindre pour la stabilité de la tente, où la foule se pressait pour une soirée jazz. Vu la météo, la SSBL a enregistré une petite participation au triathlon du samedi matin.

Sauvetages hors programme

Cela n'a pas été un mal car, outre assurer la sécurité des participants, les sauveteurs ont dû faire face à un surcroît de travail durant la journée. «Comme le bateau d'intervention du SIS de Neuchâtel est en réparation depuis quinze jours, nous le suppléons», remarque Bruno Mannino. Bilan: six sorties hors du cadre de la fête, dont deux grosses interventions pour un trimaran (avec cinq passagers) et un catamaran (un blessé léger) retournés. Ce gros temps a écourté l'épreuve des planches à voile tandis que les courses de dériveurs et Optimist ont été annulées.

Hier, tout est rentré dans l'ordre. Soleil et vent stable ont marqué cette édition du 70e anniversaire de la SSBL. /STE



Images d'une autre époque: celle où les sauveteurs soulaient dur pour porter secours aux navigateurs infortunés. Aujourd'hui, la tradition persiste pour le folklore et pour animer les joutes nautiques de la Fête du sauvetage. PHOTOS GALLEY

Zodiac à remplacer

Souvent appelée à intervenir dans des conditions extrêmes, la SSBL porte secours gratuitement aux navigateurs en difficulté. Depuis 1965, elle dispose de bateaux pneumatiques de type Zodiac. Las, ce type d'embarcations, maniable et idéal pour naviguer sur les hauts fonds caractéristiques du Bas-Lac, ne sont pas un modèle de longévité: huit à dix ans tout au plus. Depuis 1994, les sauveteurs saint-blaisois ont opté pour un bateau pneumatique à coque rigide de type Tornado. Mais cette embarcation spécialement bien adaptée pour les gros

temps subit tout autant l'outrage des années. Aussi, la SSBL a-t-elle décidé cette année de remplacer cette unité qui, bon an mal an, intervient une vingtaine de fois pendant la belle saison. L'acquisition d'une telle embarcation revient tout de même à 60.000 francs. Une somme entièrement à la charge de la SSBL. «Même si, en 1976, nous avons passé une convention avec l'Etat pour les sauvetages à l'est de la ligne Chambrévevres-Cudrefin, nous ne touchons aucune subvention», signale le président de la SSBL, qui en appelle à la générosité des navigateurs et de la population en général. /ste



Après dix années de bons et loyaux services, le Tornado de la SSBL doit partir à la retraite.



Les voiliers radiocommandés ont également animé la baie de Saint-Blaise.

Auvernier a fait la fête au port

Si l'agitation était moins grande dans le port d'Auvernier, les régates n'ont pas manqué d'intérêt pour autant. Organisée par le club nautique La Galère (GCNA), la plus importante société du village avec ses 220 membres, la Fête du port a attiré une soixante d'embarcations samedi matin, à l'occasion de la Galérienne, une régata au long cours inscrite au calendrier de la Fédération de la voile des lacs jurassiens. «Nous avons bénéficié de conditions inespérées», se réjouissait Marcel

Sgualdo. *Nous craignons la pluie et nous avons en fait bénéficié d'un temps dégagé avec des vents de force 5 à 6 ouest-sud-ouest.* Et le président de la GCNA d'enchaîner sur les aspects tactiques de la course: «alors que notre manifestation a plutôt la réputation d'être une course tranquille, car les vents sont généralement calmes en août, cela fut très sportif! Les plus rapides ont préféré l'option de la côte nord plutôt que de partir au large. Mais quel que soit le résultat, il suffit de regarder la tête des gens pour se rendre compte que tous sont très satisfaits de cette journée».

Avec un bémol pour certains puisque, sous les coups de boutoir du vent, un catamaran s'est retourné, des spis ont été déchirés et plusieurs bateaux se sont couchés. Rien de grave, assure cependant Marcel Sgualdo en relevant que tous les participants ont eu des problèmes à régler.

Le but de la Fête du port étant d'animer la rade, les enfants de l'école de voile étaient appelés à en découdre sur des Optimist. Seuls quelques-uns ont cependant osé se mesurer à Eole. Mais l'effet Alinghi est bien présent. «Notre école n'a que trois ans. La première année nous avions sept jeunes navigateurs. L'an dernier nous en comptons deux douzaines et ils sont encore une vingtaine cette année à bénéficier des cours de voile», remarque Marcel Sgualdo.

Hier, des cours d'introduction ont encore été dispensés pour naviguer sur des «Mini-j». «Ces bateaux lestés de 4,5 mètres sont très intéressants, car inchavirables: leurs caissons étanches font office de réserve de flottabilité. Ils sont particulièrement adaptés pour les débutants mais également pour les handicapés. Ce type d'embarcation se barre avec les pieds grâce à un palonnier. On ne fait que régler les voiles avec les mains», précise le président de la GCNA. /ste

Radioamateurs de la partie

Sous leur antenne VHS de dix mètres de long, il était difficile de ne pas remarquer les radioamateurs neuchâtelois, dans le port de Saint-Blaise. A ne pas confondre avec de simples cibistes! «La CB n'utilise qu'une seule fréquence, la puissance est limitée à 4 watts et les appareils sont homologués. Les radioamateurs, explique Florian Buchs, président de section, disposent de mille watts en téléphonie, télégraphie et

modos digitaux et travaillent sur un grand nombre de fréquences. Nous avons de plus le droit de fabriquer nos appareils et antenne car nous passons des examens techniques!» Cette totale autonomie reste un atout majeur en cas de catastrophe, par exemple. «Lorsque plus rien ne passe, les informations peuvent continuer à transiter par les stations des radioamateurs. Ce fut le cas lors de la guerre en ex-Yougoslavie et le système est également utilisé pour des

appels de détresse en mer ou sur terre», avise Florian Buchs. Oui, mais en regard d'internet et du multimédia...? «Le radioamateur ne dépend de personne. Il peut même entrer en contact avec l'Australie: la télégraphie passe toujours. Et pour peu qu'il maîtrise le morse, la barrière des langues est éliminée, car nous utilisons 400 à 800 abréviations basées sur l'anglais», s'enthousiasme le président. /ste

Info supplémentaires sur www.hb9m.org



Au cas où le vent serait venu à mollir, certains avaient déjà préparé une parade... PHOTO TEROL



Les radioamateurs neuchâtelois ont multiplié les liaisons avec les quatre points cardinaux lors des démonstrations effectuées à l'occasion de la Fête du sauvetage.